

LA FIN DE L'ANTIALCOOLISME POLITIQUE
Les "Ligues" désavouées

Une Conférence du docteur Merlin, à Bordeaux

Bordeaux, 29 avril. L'Union Girondine antialcoolique avait eu l'idée, plutôt maladroite, d'organiser hier soir, dans la capitale même des vaticulaires, une réunion de propagande. C'est au docteur Merlin, député de la Loire, qu'avait échu le rôle ingrat de traiter un sujet essentiellement scabreux. Cela s'appela, originalement : « Vouloir nous vaincre et vivre ? L'Alcoolisme et ses conséquences sociales. »

Un délégué de l'Union des Syndicats, disait les affiches et les invitations, devait aussi parler de l'Alcoolisme et de la classe ouvrière. Excellent programme. Tout cela, qui sentait à dix lieues la campagne des "Ligues", était élogieusement placé sous le patronage du Cercle Girondin de la Ligue de l'Enseignement, de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen, de la Ligue d'Action Morale, de l'Union des Syndicats, de l'Association des Instituteurs et des Institutrices, — je m'efforce de me rien oublier. Or, comme j'étais de passage en la cité bordelaise, attiré par le Congrès Radical, des amis m'avaient demandé de bien vouloir intervenir au cours de cette réunion, dans laquelle il était évident que seraient exposés et débattus pas mal de controverses.

LIBERTE, LIBERTE CHERIE...

C'est ainsi que je fus amené à me présenter à M. le docteur Merlin, ainsi qu'à M. le professeur Ruyssen, pour qui nous avons souvent manifesté notre respect et notre sympathie, et à leur demander de bien vouloir m'accorder la parole quelques instants, pour répondre au conférencier. Il me faut bien confesser ma surprise. Si l'aimable M. Merlin accueillit sans effroi l'arrivée imprévue d'un contradicteur, les organisateurs de la réunion, eux, — en vertu sans doute des Droits de l'Homme et du Citoyen — protestèrent qu'il était de mauvais goût de n'être pas du même avis que MM. Carvin, Finkelhaus et Aristide Briand, et me refusèrent, au nom de la liberté, la liberté de réfuter ou de tenter de réfuter leur propre argumentation. Le fait ne vult d'ailleurs qu'à titre documentaire, le public bordelais ayant fait justice de cette insolente prétention ; il a préféré entendre mes arguments plutôt que d'écouter le discours vaseux d'un prétendu délégué « syndicaliste » (?) trop visiblement touché par la grâce de la propagande briciandée.

UNE REUNION CONTRADICTOIRE

A la vérité, il est presque superflu de revenir sur les détails de cette réunion infiniment intéressante. M. le docteur Merlin m'avait assuré, préalablement, qu'il n'appartenait pas à la Ligue Carvin-Finkelhaus, qu'il en reprouvait le programme, se refusant à en signer la pétition et à en faire voter l'ordre du jour. C'est ce qu'il s'appelle « déblayer le terrain ». De sa conférence, il nous fait tenir la condamnation prononcée contre « l'antialcoolisme politique » et l'adhésion donnée au projet Barthe — le projet que précisément nous avons défendu ici. Pourtant, malgré ces concessions proclamées, évidentes, et dont nous ne voudrions pas un seul instant suspecter la sincérité,

UN DEBAT PASSIONNANT

Mais tout n'était pas fini. Les organisateurs bénévoles de cette réunion, qui, un peu trop vite, avaient escamoté un triomphe, faisaient circuler dans la ville de Bordeaux cette invitation :

UNION GIRONDINE ANTIALCOOLIQUE

Bordeaux, le 25 avr 1917.

Outre la conférence publique du docteur Merlin, pour laquelle nous avons l'honneur de vous envoyer ci-joint une invitation, nous avons pensé qu'il y aurait le plus grand intérêt à organiser une réunion privée, réservée à un petit nombre de personnes désireuses de s'entretenir librement avec le conférencier sur le redoutable problème de l'alcoolisme. Le problème, en effet, est des plus complexes. Il appelle mainte question, et les solutions proposées ne vont pas sans soulever bien des objections, ou même sans inquiéter bien des intérêts. C'est pourquoi un simple entretien, auquel participeraient librement adversaires et partisans de la propagande antialcoolique, nous a paru fort utile. Il permettrait, sans d'ailleurs engager personne, d'éclaircir bien des obscurités, de dissiper de part et d'autre plus d'un préjugé. Une réunion de ce genre aura lieu le 29 avril à 9 h. 30 du matin, à l'Athénée Municipal, salle n. 13. Nous vous prions instamment de vouloir bien y assister et de recevoir l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Pour le Comité.

Le Président, L. Ruyssen.

M. le professeur Ruyssen aurait eu là, sans aucun doute, une idée des plus heureuses, si cette réunion privée, précédant la réunion publique, avait permis d'aboutir, avant celle-ci, à un accord complet. Quoiqu'il en soit, et bien qu'arrivant en retard, le débat fut passionnant. MM. Ruyssen et Glatin firent chacun, de la question, un exposé d'une clarté convaincante et signifièrent nettement notre commune volonté de ne plus tolérer les campagnes des « antialcooliques de gouvernement », qui se plaisent à parler de l'alcool

parce qu'ils redoutent d'être obligés de s'expliquer sur des sujets autrement graves. Autour d'eux étaient groupés les militants des associations syndicales intéressées : MM. Crozier, Crivier, Rosdel, Delamoney, délégué de la Confédération, Fourtassy, de la Chambre de commerce de Bordeaux, etc. M. Ruyssen, qui présidait, dut enregistrer le départ inopiné de M. le médecin à cinq galons Régis, qui s'indigna des « soucis d'ordre matériel des assistants ». Parions que ce médecin républicain ne fait pas rétribuer ses soins et abandonne à la nation ses appointements de médecin militaire. Quoi qu'il en soit, sans M. le médecin-cylogène Régis, on continua le débat fort intéressant, qui s'était engagé sur la meilleure façon de vaincre l'alcoolisme. L'auditoire, nous ne l'ommettons pas en le disant, c'est la thèse que nous avons souvent exposée et défendue ici qui recueillit presque tous les suffrages. On tomba d'accord pour déclarer que la campagne de la Ligue Nationale contre l'alcoolisme est simplement infamante, et inspirée par des personnalités suspectes. M. le docteur Merlin en convint ; M. le professeur Ruyssen aussi. Tout le monde trouva que le projet Barthe — le projet du Bonnet Rouge — paraît le plus sensé comme le plus efficace. Tout le monde reconnut que l'encouragement des sports, la création de Maisons du Peuple, et toutes les mesures que nous avons précisément préconisées, constituent le meilleur remède contre l'alcoolisme. Une fois pour toutes, la propagande stigmatisée de ceux qui ont à tâche de détourner l'attention populaire fut dénoncée et flétrie.

Un jour prochain, nous dirons aux Bordelais tout ce que cachait — et tout ce que cache encore — la campagne dite antialcoolique, et nous sommes sûrs de remporter, ce jour-là, l'unanimité des adhésions de nos auditeurs. D'ailleurs, si M. Carvin désire en être, nous ne lui refuserons pas la parole.

Jean GOLDSKY.

LE VOILA!

Cette fois, c'est bien lui en personne. Je l'ai reconnu sous les diverses incarnations qu'il revêt pour se présenter à nos yeux. J'ai aperçu des arbres en fleurs, d'étoiles blanches ou roses tout enguirlandés. Les hirondelles ont repris leur besogne de macous aux murs de ma maison ensolée. Des piaillements de moineaux m'apprentrent que le nid de la grosse poule était empli de jeunes vifs grouillants et, hier soir, la première cheuve-souris annonçait déjà des purs avicouilles, effluves mes chevrons. Printemps est né, Alleluia ! Alléluia sur la terre, mais les hommes entendent-ils le chant qui monte ? J'étais partie, joyeuse malgré moi, dans le train d'été de la fraîcheur renouveau des nouvelles encore empoissées de la sève de leur coque. Une allégresse m'emplit d'aise de la délivrance du sillon où doit germer le pain. Tout au long du chemin, pour rafraîchir les jours perdus, les travailleurs maniaient l'outil et aux jardins des hicoques de banlieue, on plantait, on semait, on secouait les parterres engourdis d'une trop longue torpeur. Par malheur, voici que j'ai croisé, glissant lentement sur les rails, tel un félin, rampant au moment de bondir, les bêtes monstrueuses d'acier retournant vers l'épouvante. Elles ont tué ma joie naissante. Se peut-il que, pour la troisième fois, ceci détruise cela ? Le printemps est né, voilà qui est sûr, mais de quelle moisson se fait-il l'annonciateur ? Si l'asse, si meurtre, notre âme le lui demande avant de redonner.

FANNY CLAR.

Le BONNET ROUGE est l'organe de tous les groupes et de tous les militants de gauche. Les amis de la République sont ses amis.

Les Planches

ECHOS

Le Théâtre-Femina rouvrira cette semaine avec une revue en deux actes et dix-huit tableaux, de MM. Cejal et Charley et C.A. Carpentier. Femina-Revue est mise en scène et costumée par Mme B. Rasimi. Les trois protagonistes en seront : Mistinguett, Harry Baur et Maurice Chevalier.

Sarah-Bernhardt est aujourd'hui clouée sur un lit de douleurs. Combien doit-elle souffrir d'un aussi long repos.

Pour qui ne connaît son activité, pour qui ne sait pas le besoin d'action de Sarah Bernhardt, ces lignes d'Edmond Rostand, décrivant une journée de notre grande tragédienne, sont édifiantes :

« Elle se précipite sur la scène obscure, anime de son arrivée tout un peuple pâle qui babilait là, dans l'ombre ; va, vient, enfleure tout ce qu'elle frôle, prend place au quignon, met en scène, indique des gestes, des intonations, se dresse, veut qu'on reprenne, rugit de rage, se rassied, sourit, boit du thé, commence à répéter elle-même, fait pleurer, en répétant, les vieux comédiens dont les têtes charmées sortent de derrière les portants ; revient à sa loge où l'attendent des décorateurs, démonte à coups de ciscaux leurs maquettes pour les reconstruire, n'en peut plus ; s'essuie le front d'une dentelle, va s'évanouir, s'élanse tout d'un coup au cinquième étage du théâtre, apparaît au costumier effaré, fouille dans les coffres des étoffes, compose des costumes draps, se souvient, en voyant passer un accessoiriste d'une faute qu'il commit la veille, et le fourdoie de son indignation ; rentre dans la loge pour dîner, s'atable, magnifiquement blême de fatigue, en faisant des projets, mange avec des rires de bohémienne, n'a pas le temps de finir, s'élance pour la représentation du soir, pendant qu'il traverse un rideau le régisseur lui raconte des choses, joue éperdument, traite mille affaires pendant les entr'actes ; reste au théâtre, le spectacle terminé, pour prendre des décisions, jusqu'à trois heures du matin, ne se résigne à partir qu'en voyant tout le personnel dormir respectueusement debout ; remonte dans son cab, s'étire dans ses fourrures en pensant à la volupté de s'étendre, de se reposer, enfin, pouffe de rire en se rappelant qu'on l'attend chez elle pour lui lire une pièce en cinq actes ; rentre, écoute la pièce, s'emballe, pleure, la reçoit, ne peut plus dormir, en profite pour étudier un rôle... »

CE SOIR

Théâtres

OPERA. — Relâche. OPERA-COMIQUE. — Relâche. COMEDIE-FRANÇAISE. — Relâche. ODEON. — 7 h. 45. Les Etruyennes ; Le joll rôle. THEATRE-LYRIQUE. — Relâche. PORTO-SAINTE-MARTIN. — 7 h. 45. La Jeunesse de Louis XIV (Huguenot, Moreau, L. Gauthier). NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 30. Lili (Albert Brasseur, Jane Pierly). GAITE. — Relâche. VARIETES. — 8 h. 15. Un Coup de téléphone. THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Relâche. THEATRE ANTOINE. — 7 h. 45. Le marchand de Venise.

ATHENE. — 8 h. 15. La Dame du Cinéma. SCALA. — 8 h. Le Billet de Logement. CHATELET. — Relâche. GYMNASE. — 8 h. 40. La Volonté de l'Homme. REJANE. — 8 h. Madame Sans-Gêne. PALAIS-ROYAL. — 8 h. 20. Madame et son filleul. EDUARD VII. — 8 h. 15. Le Dérivatif. BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 15. Le Nouveau Scandale de Monte-Carlo. GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30. Les Nuits du Hampden-Club ; Uou Réveillon au Père-Lachaise. DEJAZET. — 8 h. La Puce à l'oreille. THEATRE MICHEL. — Relâche. THEATRE CAUMARTIN. — 8 h. 30. Gaspard à Paris, revue. CAPELLES. — 8 h. 30. Ou campé-on ? revue. CLUNY. — 8 h. 20. La Charrette anglaise. APOLLO. — Relâche. ALBERT Ier. — 8 h. 15. Les Grands Jours. IMPERIAL. — 8 h. 30. A la Papa, revue.

Music-Halls - Concerts - Cabarets

FOLIES-BERGERE. — 8 h. 20. La Revue des Folies-Bergeres. MAYOL CHANTE CHEZ LUI, TOUTES LES SOIRS. OLYMPIA. — 8 h. 30. Music-hall. ELORADO. — 8 h. 30. Que Suzanne n'en sache rien ! BATA-CIAN. — 8 h. 30. La Revue des Bobards. GAITE-ROCHECHEUART. — 8 h. 30. Concert. PLEIN. NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30. Attractions ; Le Clown Antonio. CIGALE. — 8 h. 30. Les deux visions, revue. SINO DE PARIS. — 8 h. 30. Music-hall. CONCERT SENS. — 8 h. 30. Concert. LITTLE-PALACE. — 9 h. La Revue sans Chances. EUROPEEN (M. Marcadé 13-35). — 8 h. 30 ; Montebus, Carmen Vildez, Marcello, Simone Segré, Myriam, Les Chœurs, Cléa Robert, Dormoy, etc., etc. (Fautoules : 1 fr.). CHATEAU-D'EAU. — 8 h. 30. Concert. CHEZ JEAN PIERRE (La Sirène). — 8 h. 30 et 9 h. 30. Revue et Concert. CADET-ROUSSELLE. — 8 h. 30. La Calésaire. NOCTAMBULES. — 8 h. 30. Les Chansonniers. LE PERCHOIR. — 8 h. 30. Le Reçu du Pinard. MOULIN DE LA CHANSON. — 8 h. 30. Tu ci es-tu le Berlioz, revue. LA CHAMBERRE. — 8 h. 30. Les Chansonniers et Bouqui de Bouqui, revue. ALHAMBRA. — 8 h. 30. Attractions. ARTS. — 8 h. 30. L'Académie.

Cinéma

VAUDEVILLE. — Christus avec orchestre et grand orgue. Tous les jours, matinées à 2 h. 15 et à 4 h. Soirée à 8 h. 30 samedi et dimanche. Séances permanentes de 2 h. 15 à 11 heures. OMNIA PATHE. — La Femme aux yeux noirs (grand drame) ; Et Pan revient toujours (Cécile Gaudy) ; Pour épouser Gaby (Gaby Morlay) ; Actualités de la guerre (Reims, Soissons), etc., etc.

Corrrier des spectacles

OPERA. — Thais sera jouée à la soirée de samedi prochain. Mme Hugg chantera dans l'œuvre écossaise de Massenet, le rôle de Libérée, qui fut celui de ses débuts à l'Opéra. M. Delmas interprétera celui d'Athanaël.

COMEDIE-FRANÇAISE. — Demain mardi, 1er mai, à 8 heures, Le Cidre ; Le Venise.

ODEON. — Lundi 30 avril, soirée à 7 h. 45. Le Joli Rôle. Les Etruyennes, parition de Massenet, orchestre des concerts Montebus, dirigé par M. A. Ferté.

Mardi 1er mai, soirée à 8 heures (Mme Jeanne Rolly). Mercredi 2 mai, soirée à 8 heures (Tudor). Jeudi 3 mai, matinée à 2 heures (Union de Massenet, orchestre de deux, dirigé par M. A. Ferté). Vendredi 4 mai, soirée à 8 heures (D'Esprit). Samedi 5 mai, matinée à 2 heures (Barbier de Séville). Soirée à 8 heures (Madame et son filleul). Samedi 5 mai, matinée à 2 heures (Madame et son filleul). Soirée à 8 heures (Madame et son filleul). Samedi 5 mai, matinée à 2 heures (Madame et son filleul). Soirée à 8 heures (Madame et son filleul).

SCALA. — Le Billet de Logement, dans lequel s'affirme chaque jour plus grand, sera joué cette semaine tous les soirs à 8 heures, avec des interprètes hors pair qui en feront triompher la reprise : Marcel Simon, Gaby, Cléopâtre et Lurville, Mmes Cavelli, la Fuser et Mad. James, ainsi que les 6 équilibrés rieurs de Mm Héroïne, dont la chanson, La Main d'Etienne est hissée tous les soirs. La location est ouverte de 10 à 20 heures.

MAYOL chante chez lui toutes les soirs.

MAYOL CHANTE POUR LES BLESSES. — Rappelons que c'est mardi qu'a lieu au Casino Mayol, à 8 heures, la grande matinée de gala organisée par le Foyer du Blessé, œuvre d'assistance aux blessés militaires. Mayol, Nitor, Castelli, Lina Tiber, et tous les artistes et attractions du Concert Mayol prêteront leur concours à cette matinée, que M. le préfet de police a bien voulu autoriser exceptionnellement. L'entrée sera exclusivement réservée aux blessés. S'adresser au siège de l'Œuvre, 2, rue Bufault.

AU VAUDEVILLE. — Vers la 250^e de Christus — L'orsqu'on jugera, avec le recul des temps, le magnifique Christus, on s'étonnera que d'auteurs aussi arlésiens aient pu faire tenir, en un seul film, tant de merveilleux détails. Tant de choses émouvantes et tout l'infini de la Pensée... C'est pour cela que, tel son divin modèle, Christus vivra éternellement. Tous les jours, en matinée à 2 h. 15 et à 4 h. 15, en soirée à 8 h. 30, les samedis, dimanches et fêtes. Location. Tél. Gu. 02-09.

Jamet-Buffereau sont les mieux organisés pour vous apprendre sur place ou par correspondance : Comptabilité, Sténographie, etc. 86, Rue de Rivoli, Paris. Programme gratuit. Bordeaux (7, rue Napoléon), Marseille (15, Allée Pasteur), etc.

URODONAL DISSOUT LAIDE VERTIGES. Rhumatismes, Goutte, Gravelle. Le flacon Fr. 7.20. Labor. 7, Rue Voltaire, Paris.

L'IMPUISSANCE VAINCUE. La Virilité sans cesse renouvelée PAR LES PILULES SANYS (Voir demain aux annonces)

Pilules Trajan

Guérison radicale des maladies de la peau

Grâce à la nouvelle et merveilleuse découverte d'un célèbre spécialiste des maladies de la peau, le règne de ces indésirables est fini.

L'ECZEMA, l'HERPES, l'ACNE, les DARTRES, les BOUTONS, l'ERYTHEME, les ROUGEURS, les PLAIES VARIEQUEUSES et toute la longue kyrieelle de ces irritantes affections qui ne nous laissent pas un instant de répit, tout cela a vécu.

Plus de pommades, plus d'onguents salissants et encombrants.

Une boîte de PILULES TRAJAN dans la poche du paletot cela suffit et permet à l'intéressé de se traiter en chemin de fer et partout ailleurs aussi bien que dans sa chambre.

Les PILULES TRAJAN ont raison, dans un laps de temps relativement court, des cas les plus graves, récents ou chroniques, et font disparaître toutes traces des diverses affections cutanées dont le sujet est atteint.

Les PILULES TRAJAN se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 3 fr. 50 la boîte. Vente en gros et en détail : Laboratoire Essardier, 31, rue Saint-Denis, Paris. Envoi franco contre mandat-poste de 4 francs.

Réunions et Communiqués

PARTI SOCIALISTE 9^e section. — A 20 h. 30, salle Perrot, 2, rue Rodier. 11^e Jeunesse. — A 20 h. 30, 9, rue du Général Biais, conférence par M. Lapeyrière. 20^e Jeunesse. — A 20 h. 30, rue Boyer. C. Adm. Charnigny. — A 21 heures, chez Duprat, 112, Grande-Rue.

Solidarité L'Œuvre des orphelins de la préfecture de la Seine et de la Ville de Paris a tenu son assemblée générale, hier, au Tribunal de Commerce, sous la présidence de M. Lavignon, président fondateur, assisté de M. Cottrez. L'assemblée a voté un vœu en faveur du vote de la loi sur les pupilles de la nation et de la réforme de la loi de 1831 sur les pensions militaires, ainsi que pour la création de bourses d'apprentissage et de placement à la campagne. L'Œuvre se réunit actuellement et chaque mois plus de 800 pupilles.

Le Bonnet Rouge publie

tous les jours les convocations et les communiqués des groupes sportifs tous les samedis les programmes du « Dimanche sportif » tous les dimanches les premiers résultats des épreuves sportives tous les lundis les résultats complets des épreuves de la veille

Le Gérant : Léon BAYLE. Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge 18, r. N.-D. des Victoires Paris (2^e)

DEMAIN 1^{er} MAI réclamer partout le premier numéro de LA TRANCHEE Républicaine. Directeur : Jean GOLDSKY. Où l'on retrouve M. Bergeret. Une lettre inédite d'Anatole FRANCE sur la guerre et la paix des proses signées : Henry Bataille ; Barbusse ; R. de Marmande ; Jossot ; Jacques Janin ; Louis Lévy ; Jean Goldsky, etc. Un conte inédit de Line DEBERRE | Un poème de Georges BANNEROT. LES PROFITEURS DE LA GUERRE, par JUDEX. La "Page des Militants", par TOUT LE MONDE. LA "TRANCHEE" NE DIT PAS TOUT, MAIS ELLE DIT... LE RESTE. Le Numéro : 10 Centimes. — ABONNEMENTS : 6 francs par an. — BUREAUX : 5, Rue de la Grange-Batelière, PARIS

L'Actualité Sportive

Le Dimanche Sportif

CYCLISME

La dernière du Vel d'Hiv. — Heureusement ! Après le froid glacial du début de l'année, nous avons connu, hier, l'accablante chaleur. On ne peut cependant pas en vouloir aux organisateurs, puisque sur quatre réunions remises, le temps leur donna trois fois raison.

La réunion d'hier ne fut pas autrement intéressante. Il semble que les résultats soient en assez grand nombre un peu faussés. Et cela s'explique, puisque beaucoup de coureurs engagés dans les épreuves devant se disputer au Parc des Princes, suivent un entraînement approprié pour cette piste. On s'aperçoit, du reste, de la justesse de cette remarque, quand nous irons au Parc : à ce moment, nous verrons certainement les mêmes coureurs battus par eux qu'ils ont battus à la piste de la rue Vélaton.

Le Prix des Abonnés est revenu à Lorient, qui était, du reste, en excellente forme, hier.

Dans le handicap du mille, nous avons vu la faillite du handicapé, puisque les trois concurrents qui se classèrent à l'arrivée, bénéficiaient du même rendement, soit 50 mètres.

Les Prix de cette épreuve revinrent à Besson, Rohmer, Forlini, Colin, Trouvé, Madoni. La finale classa, dans l'ordre : Colin, Forlini, Madoni, Rohmer, Trouvé et Besson.

L'Arriviste.

Le match des arrivistes fut pour Henri Martin l'occasion de trois victoires successives.

Dans la première manche, il bat Four-nous ; dans la seconde, il triomphe, plus aisément, encore, de Vandenhove ; enfin, à la troisième, il bat Siméonie, si bien que ses trois adversaires ont été, à tour de rôle, seconds. Au moins, il n'y eût pas de jaloux. Je ne veux rien retirer de la victoire de Martin qui, au contraire, semble s'améliorer à chaque réunion, mais son succès d'hier est en grande partie le résultat de la fatigue de Vandenhove, qui ne lui opposa qu'une très faible résistance, ne semblant pas être dans l'un de ses beaux jours.

Le Prix du Châlet était intercalé entre ces premières épreuves et le Prix des Comingmen. Il revint à Lorient, qui, je l'ai dit, courut à la perfection, faisant montre, en plus d'une bonne forme, de beaucoup de tactique. Il battit, en cette occasion, Johay, Paillard, Courtaud, etc.

Le Prix des Comingmen.

Cette épreuve, où devaient se rencontrer quatre débutants stayers, s'est vivement réduite à un match à trois. Chénet, lequel avait sa bonne chance, fut privé de son entraîneur, que le châteaur, sans doute, indisposa.

La course, en elle-même, fut assez intéressante. Il y eut quelques belles empoignées où, à tour de rôle, Verkeyn et Evvard jouèrent les principaux rôles. Chénet, bien entraîné, et qui avait le premier pris le bon départ, réussit à terminer l'épreuve avec une centaine de mètres

d'avance sur Evvard qui avait réussi à passer Verkeyn en 11^e tour ; ce dernier, ne terminant lui-même qu'à 130 mètres. Il serait bien difficile de porter un jugement sérieux sur le résultat de cette épreuve. Il m'a semblé que parmi les trois comingmen d'hier — je ne parle pas de Chénet — il ne se trouvait pas un grand espoir. Je dirai même que les jeunes qui débûteront au Parc-des-Princes, l'année dernière, avaient beaucoup plus d'effoie.

Si la direction du Parc veut m'en croire, qu'elle fasse un match entre Chassot, le gagnant d'hier, et Maniez, qui s'essaya l'année dernière mais ne se classa pas par suite de crevaisons. Ce dernier, qui vient de se classer quatrième dans Tours-Paris et deuxième, hier, dans Paris-Fontainebleau et retour est certainement un homme d'avenir en cette spécialité.

Route contre piste.

Malgré une blessure à la main droite, Devrier a triomphé, hier, de ses quatre adversaires Walthour, Pélissier et Berthet. Il n'y a rien à dire de ce genre qui vint d'être entièrement faussée par les entraîneurs. Devrier eut pour lui d'être le plus favorisé à ce point de vue et il n'eut aucun mérite à battre Walthour d'un tour, Pélissier 5 tours, et Berthet 15 tours.

RESULTATS TECHNIQUES

Prix des Abonnés : 1. Lorient, 2. Courtaud, 3. Carapezzi. Handicap du quart de mille : 1. Colin, 2. Forlini, 3. Madon. Match des arrivistes : 1. Henri Martin. Prix du Chalet : 1. Lorient, 2. Johay, 3. Paillard. Prix des Comingmen : 1. Chassot, 2. Evvard, 3. Verkeyn. Match de la route et de la piste : 1. Devrier, 2. Walthour, 3. Pélissier, 4. Berthet.

Paris-Fontainebleau et retour. — Favorisé par un temps magnifique, cette épreuve fut grand succès. Le gagnant fut Jusenet, lequel ne rencontra aucun adversaire dangereux, sauf Maniez.

Voici l'ordre d'arrivée : 1. Jusenet (VCL), en 3 h. 47 ; 2. Maniez (CASG), à deux longueurs ; 3. Barthélémy (VCL), en 3 h. 51 m. 50 s. ; 4. Cazalis (VCL), 3 h. 55 m. 7 s. ; 5. Assé (VCL), 4 h. 1 m. 20 s. ; 6. Gobillot (UVF), 4 h. 10 sec. ; 7. Mauveu (UVF), 4 h. 1 m. 8. Mercier (UVF) 9. Orduña (CASG), 10. Lemière (UVF).

FOOTBALL-ASSOCIATION

Coupe Interfédérale. — Après une partie des plus acharnées où deux prolongations furent nécessaires, l'équipe de l'A. S. Française triompha du C. A. Société Générale par 4 buts à 1.

La partie dans les deux mi-temps fut absolument égale et le résultat final vint surtout de la fatigue. Les banquiers en furent plus sérieusement atteints, car leur défense n'était plus la même durant les deux prolongations. Ce résultat qualifie donc l'A. S. Française comme représentant la région parisienne pour la finale de la Coupe Interfédérale.

Le Gallia Club, ainsi que je le faisais prévoir samedi, a eu raison de l'équipe de l'Armée ordonne Corps par 5 buts à 0. Les a coqs y, très allants, menèrent presque tout le jeu et triomphèrent somme toute assez aisément malgré la belle défense de nos alliés.

De son côté, le C. Athlétique de Paris réussit à battre l'excellente équipe du British Aviation C. C. par 4 buts à 0. Bonne petite partie où se distinguèrent Poullain, Bréille et Niel. — Légion Saint-Michel bat C. A. Vitry par 2 buts à 0. — Raincy-Sports et U. A. Montmarize, match nul 2 buts à 2.

ATHLETISME

U. S. Voltair. — Belle petite réunion d'ouverture qui nous promet de bonnes épreuves pour la saison.

Résultats : 100 m. footballeurs : 1. Pousset, 2. Brançard, 3. Krieger, 4. Trépoüé. 200 m. : 1. Treguyer, 2. Bendon, 3. Collard, 4. 200 m. : 1. Beudon, 2. Bouleau, 3. Chassonneau. 1.200 m. : 1. Dorbet, 2. Brançard, 3. Tousse-saint, 4. Dard, 5. Petit, 6. Chalons. 3.000 m. : 1. Derhel, 2. Thavard, 3. Barché, 4. Gouët, 5. Martin, 6. Lerondeau, 7. Toquet, 8. Hilmber, etc. 1.600 m. relais : 1. éq. Chassonneau, Collard, Guillard, Beudon ; 2. éq. Dard, Petit, Chalons, Bouleau ; 3. éq. Coulesse, Duracher, Mesnard, Allain.

Officiels : MM. Nougaret, Colouch, Koep-pen.

Avec une automobile GRANT

Il n'y a plus de côtes de côtes

On voit l'on veut, sans changer de vitesse

Types 1917, 15 H.P., 6 cylindres

Vitesse 80 kilomètres à l'heure. — Mise en marche et éclairage électrique. — Comp-teur et indicateur de vitesse. — Contrôle d'essence. — Avertisseur. — Jantes amovibles, porte-roue et jante de rechange. — Capote, pare-brise. — Outillage complet. — Essais gratuits sur demande à l'AGENCE FRANÇAISE DES AUTOMOBILES GRANT, 34, rue Guersant, Paris. — Tél. : Wagram 97-27.